

Pourquoi détruisent-ils notre planète ?

-Maman, sais-tu que cette poire a été pulvérisée au moins trente fois ? Et nous, nous avalons tout ce poison ! Le sol est complètement pollué. Il faudrait faire payer une amende à **tous ces horticulteurs**.

Sa maman essaie de tempérer le jugement de Camille.

-C'est sûr que ce n'est pas l'idéal. Mais ces gens vivent de leur récolte de poires. S'ils ne pulvérisent rien contre les pucerons par exemple, ils risquent de perdre tous leurs fruits et de se retrouver sans aucun revenu.

Camille s'entête.

-C'est de l'empoisonnement pur et simple. Tout ça pour obtenir une poire absolument parfaite.

-Parle pour toi, ma chérie ! Il m'est impossible de te faire manger une pomme si tu y repères la plus petite tache brune ! lui renvoie sa mère du tac au tac.

-Il ne s'agit pas de cela, soupire Camille.

-J'ai peur que oui. L'un dépend de l'autre.

Après le souper, Colette dépouille le courrier. Il y a un prospectus de Greenpeace qui proteste contre **le massacre des phoques et la destruction de la forêt équatoriale**. Camille tombe dessus.

-Pourquoi les gens sont-ils aussi fous, maman ? Pourquoi détruisent-ils notre planète ? Il n'y a donc que l'argent qui compte pour eux ?

-Il ne faut pas exagérer, Camille. C'est vrai qu'on a fait des choses terribles et que ce n'est pas fini. Mais pourtant, on sent que **les mentalités commencent à évoluer. Les gens réalisent progressivement qu'il est temps de prendre soin de notre monde.**

-Mais il est trop tard, murmure Camille.

-Non, je ne crois pas, la rassure sa maman. La nature est **coriace** tu sais, heureusement d'ailleurs. **On crée des réserves naturelles et on vote des lois pour limiter les dégâts. Les êtres humains apprennent à traiter avec respect le monde.**

Kolet Janssen, adaptation de Véronique Leblanc (Revue Tremplin n°2- 1996)

Compréhension

1. Quel est le point de départ de la discussion entre les deux personnages ?
le point de départ de la discussion est la remarque de Camille concernant une poire qu'elle estime avoir été excessivement traitée avec des pesticides, ce qui

la conduit à s'indigner contre la pollution du sol et les pratiques des horticulteurs.

2. Leurs points de vue sont-ils contradictoires ?



oui, leurs points de vue sont contradictoires : Camille a une vision très critique et alarmiste de la situation, considérant que l'on empoisonne la planète pour des raisons superficielles (obtenir une poire parfaite) et que l'argent est la seule motivation. Sa mère, tout en reconnaissant que la situation n'est pas idéale, adopte une posture pragmatique (réaliste) et optimiste, soulignant la nécessité pour les horticulteurs de vivre de leur travail et notant une évolution positive des mentalités et des actions concrètes pour protéger l'environnement.

3. Certains éléments révèlent un début de prise de conscience. Lesquels ?
les éléments qui révèlent un début de prise de conscience :

-Le prospectus de Greenpeace qui proteste contre le massacre des phoques et la destruction de la forêt équatoriale.

-La remarque de la mère : » mais pourtant, on sent que les mentalités commencent à évoluer. Les gens réalisent progressivement qu'il est temps de prendre soin de notre monde.

- la mention par la mère de la création des réserves naturelles et vote de lois pour limiter les dégâts.

4. La mère est-elle optimiste ? Dis pourquoi.

Oui la mère est optimiste : parce qu'elle dit que « la terre est coriace » : elle ne cède pas facilement elle est très dure, que les mentalités évoluent positivement : elle cite des actions concrètes entreprises pour protéger l'environnement (création des réserves naturelles). Elle croit aussi en la capacité des êtres humains à apprendre à respecter le monde.

Langue

Vocabulaire :

Complète par des mots du texte.

- **Prospectus** : est un document distribué gratuitement pour informer les gens.
- Les gens payent une **amende** : pour avoir enfreint la loi.

- **Greenpeace** : est une organisation non gouvernementale internationale qui a pour objectif de sauver les espèces menacées, arrêter les abus de l'environnement et de sensibiliser le public aux problèmes environnementaux.
- **Des mentalités** : est l'ensemble des habitudes intellectuelles, des croyances et des comportements caractéristiques d'un groupe.

Grammaire :

► Dis si la préposition « pour » dans ces phrases introduit une expression de but, de cause ou de conséquence.

- Camille voit que c'est trop tard **pour sauver la nature.** **But**
- Tout ça **pour obtenir une poire absolument parfaite.** **But**
- La fillette est désolée **pour avoir participé indirectement à la pollution de la terre.** **Cause** (désolée à cause du fait d'avoir participé ...)
- On crée des réserves naturelles et on vote des lois **pour limiter les dégâts.** **But**

► Emploie le conditionnel présent dans ces phrases et fais les transformations nécessaires.

- S'ils ne pulvérisent **pulvérisaient** rien contre les pucerons par exemple, ils risquent **risqueraient** de perdre tous leurs fruits et de se retrouver sans aucun revenu.
- **Si + imparfait + conditionnel présent : l'irréel du présent**
- Il me **serait** impossible de te faire manger une pomme **si** tu y **repérais** la plus petite tache brune !
- Si les mentalités **évoluaient** le monde **serait épargné.**

► Complète par des expressions de conséquence variées.

- Les horticulteurs pulvérisent fréquemment leur récolte **si bien que / de sorte que / par conséquent les fruits sont pleins de pesticides.**
- Greenpeace proteste contre le massacre des phoques et la destruction de la forêt équatoriale **de manière que cela sensibilise l'opinion publique. / provoque / entraînant ainsi une prise de conscience chez certains.**
- La nature est **si coriace qu'elle parvient souvent à se régénérer.**

► Complète par des expressions de cause variées.

- Camille est indignée **à cause de la pollution. / parce que la pollution engendrée par l'agriculture intensive.**
- On crée des réserves naturelles **car les animaux sont en danger.**
- On risque de s'empoisonner **du fait que / étant donné que l'on consomme des aliments traités.**

Essai

Les hommes semblent vivre de contradictions : ils veulent du confort et toujours plus de consommation d'une part, et ils s'inquiètent pour l'avenir de la planète de l'autre. **Données**

Qu'en penses-tu ? Faut-il revenir à une vie plus simple ou continuer sur la même lancée ? **consigne**



I. Introduction : Présentation du paradoxe et de la problématique

- **Mots clés :** Contradiction, paradoxe, consommation, confort, inquiétude environnementale, développement durable.
- On présente le paradoxe central : le désir de confort et de consommation illimitée coexiste avec une conscience croissante des problèmes environnementaux. On souligne l'ampleur de la contradiction et on pose la question centrale : faut-il privilégier une vie plus simple ou maintenir le modèle actuel ? On annonce la structure du développement.

II. Développement : Argumentation nuancée

- **A. Les arguments en faveur d'une vie plus simple :**
 - On présente les avantages d'une réduction de la consommation : diminution de l'impact environnemental, amélioration du bien-être (moins de stress lié à la course à la consommation), promotion de modes de vie plus sains et plus autonomes. On peut citer des exemples concrets (agriculture locale, réduction des déchets, mobilité douce).
- **B. Les arguments en faveur du maintien du modèle actuel (nuance):**
 - On nuance la critique du modèle actuel en reconnaissant que le progrès technologique peut apporter des solutions (énergies renouvelables, recyclage). On souligne la complexité de la transition vers un modèle plus durable et les difficultés économiques et sociales que cela pourrait engendrer pour certaines populations. On peut évoquer la nécessité d'une approche progressive et équitable.

III. Conclusion : Synthèse et proposition de solution

- On résume les arguments développés dans le corps du texte. On souligne l'absence de solution miracle et la nécessité d'un équilibre entre le progrès et la protection de l'environnement. On propose une solution nuancée, axée sur une transition écologique progressive et responsable, impliquant à la fois une modification des comportements individuels et des politiques publiques. On peut conclure sur un appel à la responsabilité collective.



Rédaction N°1 :

L'être humain moderne navigue souvent entre des désirs divergents, cherchant à la fois l'amélioration de son quotidien et la préservation de son environnement. Comme le souligne la réflexion : "Les hommes semblent vivre de contradictions : ils veulent du confort et toujours plus de consommation d'une part, et ils s'inquiètent pour l'avenir de la planète de l'autre." Face à ce dilemme, la question se pose alors de savoir s'il est préférable de tendre vers une vie plus sobre ou de maintenir notre trajectoire actuelle de développement.

D'abord, (Thèse : Pourquoi une vie plus simple serait une bonne idée)

Il est vrai que notre manière de vivre aujourd'hui, en voulant toujours plus de choses, pose des problèmes. **En effet**, quand on consomme beaucoup, on utilise énormément les ressources de la Terre, comme l'eau ou les arbres, et on pollue. **Par exemple**, la fabrication de nombreux objets électroniques, comme les téléphones, demande des métaux rares et consomme beaucoup d'énergie, sans parler des déchets qu'ils deviennent rapidement. **Ainsi**, vivre plus simplement, en achetant moins et en gardant nos affaires plus longtemps, pourrait aider à protéger notre planète et peut-être même à nous rendre plus heureux, car on serait moins stressés par l'envie d'avoir toujours la dernière nouveauté.

Cependant, (Antithèse : Pourquoi ce n'est pas si simple de changer)

Même si l'idée d'une vie plus simple est attirante, il n'est pas facile de changer nos habitudes du jour au lendemain. **D'un côté**, beaucoup d'emplois dépendent de notre consommation actuelle. Si tout le monde arrêta d'acheter, beaucoup de gens perdraient leur travail. **Par exemple**, si plus personne n'achetait de voitures, les usines fermenteraient et les vendeurs n'auraient plus de clients. **D'un autre côté**, nous sommes habitués à un certain confort grâce à la technologie. **Par exemple**, renoncer à internet ou aux avancées de la médecine serait très difficile pour la plupart d'entre nous. **Donc**, un retour complet à une vie "comme avant" semble compliqué et pas toujours souhaitable.

En résumé, la contradiction entre notre soif de confort et notre souci pour la planète nous oblige à repenser nos modes de vie, car ni une continuation aveugle ni un retour radical à la simplicité ne semblent être des solutions idéales. Peut-être que l'avenir réside moins dans un choix binaire que dans notre capacité à innover et à cultiver une sagesse collective, pour inventer un progrès qui soit véritablement au service de l'humain et de la nature.

Rédaction N°2 :

Introduction

Il est vrai que nous, les humains, semblons souvent pris entre deux feux. **D'un côté**, nous aimons notre confort, nous voulons toujours plus de choses pour nous faciliter la vie et nous faire plaisir. C'est ce qu'on appelle souvent la société de consommation. **De l'autre côté**, nous entendons de plus en plus parler des problèmes de la planète : le climat qui change, la pollution, les ressources qui s'épuisent. Et cela nous inquiète pour l'avenir. Alors, la question se pose : faut-il faire marche arrière et vivre plus simplement, ou bien continuer comme avant en espérant que les choses s'arrangent ?

Développement

Premièrement, il faut reconnaître que notre mode de vie actuel, avec sa recherche de confort et de consommation, a des conséquences. **En effet**, pour fabriquer tous les objets que nous achetons, pour faire rouler nos voitures, pour chauffer nos maisons, nous utilisons beaucoup d'énergie et de matières premières. **De plus**, cela produit des déchets et de la pollution qui abîment notre environnement. **Par conséquent**, continuer sur cette même lancée sans rien changer pourrait rendre la vie sur Terre très difficile pour les générations futures. Il semble donc que cette voie ait ses limites.

Deuxièmement, l'idée de revenir à une vie plus simple attire de nombreuses personnes. **Par exemple**, cela pourrait signifier consommer moins, acheter des choses qui durent plus longtemps, réparer au lieu de jeter, ou encore privilégier les produits locaux et de saison. **D'ailleurs**, une vie moins centrée sur l'accumulation de biens matériels pourrait aussi nous apporter plus de satisfaction personnelle, en nous laissant plus de temps pour nos proches ou pour des activités qui ont du sens. **Ainsi**, cette option semble offrir une solution pour réduire notre impact négatif sur la planète tout en retrouvant un certain bien-être.

Cependant, il faut aussi être réaliste. Revenir à une vie "plus simple" de manière radicale n'est pas facile pour tout le monde. **En effet**, notre société est organisée autour d'un certain niveau de confort et de technologie. Beaucoup d'emplois dépendent de la consommation actuelle. **De plus**, renoncer à certains progrès, comme ceux de la médecine ou des communications, ne serait pas souhaitable. **Enfin**, il est difficile d'imaginer que tout le monde soit prêt à changer drastiquement son mode de vie du jour au lendemain.

Alors, que faire ? Peut-être que la solution ne se trouve ni dans un retour complet en arrière, ni dans une continuation aveugle de nos habitudes. **Il semble plutôt** qu'il faille trouver un équilibre. **D'une part**, nous pouvons tous, individuellement, essayer de consommer de manière plus réfléchie et responsable. Cela veut dire se poser des questions avant d'acheter, éviter le gaspillage, trier nos déchets. **D'autre part**, il est important de chercher et d'encourager des solutions nouvelles : des technologies plus propres, des énergies renouvelables, des manières de produire qui respectent mieux l'environnement. Il ne s'agit pas forcément de vivre avec "moins", mais de vivre "mieux", en étant plus conscient de l'impact de nos choix.

Conclusion

Pour conclure, la contradiction entre notre désir de confort et notre inquiétude pour la planète est un vrai défi. Il ne semble ni possible ni souhaitable de continuer exactement sur la même lancée, car les risques pour l'environnement sont trop grands. Revenir à une vie radicalement plus simple pose aussi des difficultés. **Finalement**, la meilleure voie est sans doute celle d'une transition intelligente : apprendre à consommer de façon plus responsable, tout en utilisant notre ingéniosité pour développer des solutions durables. C'est un effort collectif et individuel qui demande du temps, mais qui est essentiel pour assurer un avenir meilleur pour tous sur notre planète.

Plan : point de vue absolue

Introduction :

Ph1 : idée générale

Ph2 : insérer la citation : dans ce même contexte X affirme que : «... »

Ph3 : la problématique : poser une question sur laquelle vous allez répondre.



Développement :

Ph4 : idée directrice : la thèse

Ph5 : arg 1

Ph6 : exemple 1

Ph7 : arg 2

Ph8 : exemple 2

Ph9 : arg 3

Ph10 : exemple 3

Conclusion :

Ph11 : récapitulation

Ph12 : ouverture sur d'autres horizons.